



# Déclaration liminaire – FSU 53

## Comité Social d'Administration- Département de la Mayenne

Mardi 24 juin 2025

Nos premiers mots sont pour rendre hommage à Mélanie G., notre collègue AED qui fut assassinée par un élève au sein du collège Françoise Dolto de Nogent. Quand devrons-nous arrêter de mourir d'enseigner dans ce pays monsieur le directeur académique ?

Cette situation tragique a affecté de nombreux. ses collègues. Ces personnels, indispensables à la vie de nos établissements, sont trop souvent malmenés et chargés de missions au-delà de leurs obligations réglementaires. ...

Nous arrivons à la fin de cette année scolaire 2024-2025, qui fut une nouvelle fois une année éprouvante pour toutes et tous, personnels comme élèves. Les fiches RSST se multiplient pour les risques psycho-sociaux, d'une part en raison d'une politique d'inclusion au moindre coût qui ne permet pas d'accompagner chaque élève qui en a besoin dans des conditions satisfaisantes. Et, d'autres part, compte tenu de la dégradation des relations entre les agents entre eux, conséquence de leur mise en concurrence, mais aussi de la relation entre les agents et les personnels de direction. Ainsi, la mise en place du pacte et les réductions budgétaires qu'il subit année après année dégradent les collectifs pédagogiques au détriment de la réussite des élèves.

Cette année scolaire se termine dans les collèges après une année de mise en place des groupes de niveau en français et en mathématiques. Un récent rapport des inspecteurs généraux de l'éducation nationale tire le même bilan que les prédictions qu'avaient faite les organisations syndicales lors de l'annonce de ces groupes par Gabriel Attal dans sa réforme du Choc des Savoirs : ces groupes de niveau n'ont rien apporté de positif aux élèves les plus faibles, les stigmatisant aux yeux des autres élèves de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> comme des « nuls » et donc n'ont pas réussi à progresser. Le rapport, dans ses préconisations (mais cela avait déjà été dit par les syndicats ...) conseille que l'on abandonne ces groupes, qui n'apportent rien à part de la complexité dans l'organisation des établissements, de la fatigue et du mal-être pour les élèves et les professeur.e.s. Pour faire progresser les élèves, il faut de l'hétérogénéité dans les classes et, moins d'élèves par classe également. La FSU 53 réclame davantage de moyens pour diminuer les effectifs et assurer la réussite de tous les élèves dans des conditions optimales, assurant l'égalité entre toutes et tous.

Nous sommes réunis aujourd'hui afin de faire les derniers ajustements pour la rentrée scolaire 2025-2026 dans le département de la Mayenne. Nous avons pu observer des moyens réajustés sur les DHG en collège, même si certains cas semblent problématiques encore, comme le collège les Garettes à Villaines la Juhel, qui aura qu'une seule classe de 6<sup>e</sup> à 30 élèves (alors que le seuil maximal pour une classe de 6<sup>e</sup> dans notre département est de 28 élèves !). Comment des élèves de 6<sup>e</sup>, arrivant pour la première fois dans leur collège, dans un système différent des écoles primaires, pourraient se sentir bien et dans de bonnes conditions de travail, en étant entassés dans une classe de 30 ? La FSU 53 demande un nouvel examen pour ce collège, en créant deux classes au lieu d'une, afin d'assurer une rentrée sereine aux futurs sixièmes de ce collège. D'autres collèges de ce département voient leurs effectifs par classe approcher des 28-30 élèves dans le cycle 4. L'argument de la baisse démographique ne doit pas être l'argument prétexte pour baisser les moyens pour l'Ecole de la République. Alors que la France à leur record d'Europe des classes les plus chargées au collège, il devrait être, au contraire, l'argument pour réduire le nombre d'élèves par classe afin que chaque élève puisse travailler dans de bonnes conditions, ce que la FSU 53 demande depuis plusieurs années.

Dans les lycées généraux et technologiques, nous pouvons voir que les effectifs sont globalement en hausse pour l'entrée en seconde, mais il n'y a pas eu de rajout de moyens dans les DHG pour créer des classes supplémentaires, ce qui va dégrader les conditions de travail des professeur.e.s ainsi que des élèves, allant jusqu'à des effectifs de 37 élèves par classe au lycée Lavoisier de Mayenne. La FSU 53 demande à ce que des moyens supplémentaires soient alloués également dans les lycées afin de réduire le nombre d'élèves par classe dans les lycées généraux et technologiques, ainsi que la suppression des stages de seconde, qui sont inutiles car ils n'apportent aucun enjeu dans la scolarité des élèves de seconde, et apportent des risques inutiles, comme on a pu le voir malheureusement pour un lycéen de St Lô qui a perdu la vie sous un tas de palette récemment.

Que ce soit au collège ou au lycée, de nombreuses salles sont dans l'incapacité d'accueillir de tels effectifs d'élèves, avec leur AESH, en respectant les effectifs sécuritaires. Monsieur le Directeur académique, votre volonté de "blinder" les effectifs dans le public masque t'il le souhait de favoriser le départ de nos élèves vers l'enseignement privé dans un contexte où ils perdent des effectifs ?

La FSU 53 s'interroge sur l'antienne reprise chaque année d'un professeur devant chaque classe. Nous le savons dès à présent, cette promesse ne peut pas être tenue et pire encore les conditions de la rentrée s'annoncent dégradées par rapport à cette année faute de recrutement et de mutations inter insuffisantes. Malgré les baisses de DHG dans certains établissements qui crée des BMP et multiplie les professeurs en temps partagés sur plusieurs établissements, les besoins ne seront pas couverts. Pire encore, nombreux sont les professeurs qui préfèrent passer en temps partiels et donc réduire leur salaire plutôt qu'avoir à parcourir des milliers de kilomètres à l'année pour assurer quelques heures d'enseignements à l'autre bout du département. Cette situation les empêche de s'intégrer pleinement dans les équipes pédagogiques et provoque une fatigue supplémentaire. Et quand ils s'intègrent dans l'équipe, l'année suivante ils peuvent se voir muter ailleurs alors que le besoin reste toujours présent ce qui est une source de démotivation. La FSU 53 demande à ce que les regroupements d'établissements soient faits en respectant des critères de proximité et de pérennité.

La FSU 53 enfin dénonce la mise en place des PAS qui accentuent encore la mutualisation des AESH et la dégradation d'exercice de leur métier indispensable à une inclusion réussie.

L'Etat doit mettre des moyens pour la réussite scolaire de tous les élèves, des moyens dans les classes de l'Ecole Publique. L'Ecole doit être un lieu de vie où tous les élèves se sentent bien et étudient dans de bonnes conditions. Les moyens doivent être mis dans la création de classes supplémentaires, de postes supplémentaires de professeurs, d'AED, de Psy-EN, d'infirmièr.e.s, de CPE et d'assistant.e.s social.e.s, pas dans la mise en place de tourniquets, de détecteurs de métaux ou de caméras de surveillance. L'Ecole n'est pas un bunker mais un lieu d'émancipation et d'apprentissage pour toutes et tous sans distinction de quelque nature que ce soit.